

Céline BELOT

L'Europe en citoyenneté.

*Jeunes Français et Britanniques dans le processus de légitimation
de l'Union européenne*

RESUME DE LA THESE

Cette thèse entend contribuer à la compréhension de la participation des citoyens au processus de légitimation de l'Union européenne.

L'idée que l'Union européenne représente désormais un véritable système politique distinct de ceux de ses Etats-membres constitue le point de départ de cette recherche. En effet, l'émergence d'un système politique pose nécessairement la question de sa légitimation. Or une revue de la littérature existante montre que si cette question est depuis longtemps au cœur des réflexions sur l'intégration européenne, la plupart des auteurs se sont uniquement intéressés aux aspects institutionnels de la question. En règle générale, l'Union est considérée comme insuffisamment légitime en raison des carences démocratique de ses institutions, diagnostic dit du 'déficit démocratique' de l'Europe. La plupart des auteurs proposent dès lors un certain nombre de solutions institutionnelles pour résorber ce déficit (accroissement des pouvoirs du parlement européen et des parlements nationaux au sein du système institutionnel européen notamment).

Or la légitimité ne repose pas seulement sur un certain nombre de règles institutionnelles. On sait depuis Weber qu'elle repose avant tout sur une croyance des citoyens dans le bien fondé de la domination à laquelle ils consentent de la part d'un système politique. C'est cette croyance, autrement dit la question de la *légitimité sociétale de l'Union européenne*, qui est au cœur de ce travail de thèse.

De fait, cette thèse prend en compte l'approfondissement de l'intégration européenne dans les années 1990, la rupture du « consensus permissif » favorable à l'intégration européenne au sein de « l'opinion publique européenne » et le renouvellement des théories de l'intégration européenne pour reconsidérer la légitimité de l'Union sous un angle moins institutionnel et moins statique, en accordant un intérêt particulier au rôle joué par les citoyens. L'auteur entend ainsi *réintégrer le citoyen comme acteur du processus d'intégration européenne*, au-delà du rôle d'agent passif dans lequel les théories néofonctionnalistes l'avaient jusque là cantonné.

La thèse propose ainsi une étude des processus cognitifs et affectifs à travers lesquels les citoyens se saisissent de l'Union européenne. A partir de l'analyse d'entretiens qualitatifs approfondis réalisés auprès de jeunes Français et Britanniques, l'auteur distingue ainsi l'apport respectif des affects, cognitions, valeurs et images aux attitudes des citoyens à l'égard de « l'Europe ». Elle montre ainsi que l'Union européenne est avant tout perçue par les citoyens comme *un phénomène en devenir* et non comme un système politique stabilisé. Dès lors, pour comprendre leurs attitudes à son égard, il importe moins de saisir quels jugements synchroniques ils portent sur l'Union européenne que d'appréhender, dans une perspective diachronique ouverte, les attentes et les espoirs dont ils l'investissent et les craintes qu'elle suscite.

L'auteur montre ensuite que ces attentes et ces craintes découlent avant tout de représentations sociales relatives à « l'ordre international » et à l'identité nationale qui se déclinent différemment pour chaque pays et sont diversement compatibles avec la reconnaissance de l'appartenance à une communauté de citoyens européens. A cet égard, elle souligne que si l'influence des médias et des élites politiques apparaît évidente dans la formation de ces représentations sociales, il ne s'agit cependant pas d'effets spécifiques, directs, à court terme, mais d'effets diffus, indirects, à long terme, dans la mesure où les citoyens intègrent les messages européens des élites et des médias dans des schèmes cognitifs et systèmes de valeurs

complexes relatifs à la société dans son ensemble. Ainsi *les citoyens participent à la définition de divers possibles européens* à travers la manière dont ils recodent les messages reçus en fonction de leurs propres référents identitaires et systèmes de valeurs pour élaborer leurs propres attentes à l'égard du système politique européen. Ils apparaissent dès lors bien comme des acteurs à part entière du processus d'intégration européenne.

Une telle étude permet ainsi d'appréhender à quel type de construction sociale de la réalité européenne les citoyens participent. Elle offre en même temps une réflexion sur leur compétence politique, en montrant que les citoyens sont capables d'attitudes structurées à l'égard de l'Europe en dépit de leurs faibles connaissances formelles. Elle permet enfin d'éclairer « par le bas » le processus de légitimation du système politique européen, et invite dès lors à poursuivre les recherches dans ce domaine.

CURRICULUM VITAE

Céline Belot

e-mail : belot@cidsp.upmf-grenoble.fr

Expériences d'enseignement et de recherche

- 2000-2002 : Attachée d'enseignement et de recherche à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble. Animation de deux Conférences de Méthodes. Thèmes étudiés :
- recueil et analyse des données quantitatives et qualitatives en sciences sociales
 - sociologie des organisations, sociologie électorale, sociologie de « l'opinion publique »
- 1998-2000 : Allocataire du programme « Formation et Mobilité des Chercheurs » de la Commission Européenne sur le thème *Représentation politique en Europe*. En poste à l'Université d'Amsterdam.
- 2000 : Membre du groupe de recherche sur la *citoyenneté européenne* au sein du Centre d'études de la vie politique française (CEVIPOF)
- 1999 : Membre de la mission internationale du groupe *Jeunes et politiques publiques* du Commissariat du Plan
- 1995-1996 : Enseignante vacataire à l'IEP de Grenoble
- 1994-1997 : Allocataire du *programme Europe* du CNRS (Universités de Durham, Royaume-Uni et Grenoble)
- 1993 : Stagiaire auprès de l'attaché scientifique de l'Ambassade de France à Reykjavik

Titres universitaires

- 2000 : Doctorat de science politique. Titre de la thèse : « *L'Europe en citoyenneté. Jeunes Français et Britanniques dans le processus de légitimation de l'Union européenne* ». Thèse soutenue à l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble le 22 décembre 2000 en présence de :
- Yves Schemeil, président de jury, professeur de science politique (Grenoble)
 - Richard Balme, professeur de science politique (Paris)
 - Bruno Cautrès, chargé de recherche (CNRS/CIDSP)
 - Bernard Denni, directeur de thèse, professeur de science politique (Grenoble)
 - Gérard Grunberg, directeur de recherche (CNRS/CEVIPOF)
 - Cees van der Eijk, professeur de science politique (Amsterdam).

1994 : DEA *Etudes politiques* de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble

1993 : Diplôme de l'Institut d'Etudes Politiques de Grenoble, mention « assez bien » et « études à l'étranger » (Université de Kingston, Royaume-Uni)

Publications

Sur les citoyens et l'intégration européenne :

Belot Céline, Smith Andy, « Europe and Identity : a Challenge for the Social Sciences », Ulf Hedetoft (Ed.), *Political Symbols, Symbolic Politics : European Identities in Transformation*, Aldershot : Ashgate, 1998, pages 83-104.

Belot Céline, Tournier Vincent, « Les Jeunes, l'Europe et la nation » - Pierre Bréchon, Bruno Cautrès (Dirs.), *Les enquêtes Eurobaromètres - Analyse comparée des données socio-politiques*, Paris : L'Harmattan, décembre 1998, pages 115-129.

Belot Céline, « Les jeunes face à l'intégration européenne », *Agora, débats/jeunesse*, n°20, 2^{ème} trimestre 2000, pages 35-48.

Belot Céline, « Les logiques sociologiques de soutien au processus d'intégration européenne : éléments d'interprétation », *Revue Internationale de Politique Comparée*, n°4, 2001 (à paraître).

Belot Céline, « EU legitimacy from below : Towards a qualitative approach », Schmitt Hermann, Roemmele Andrea (Eds.), *Voting, Representation and Legitimacy in Europe*, London : Routledge, 2002 (à paraître)

Sur les élections européennes :

Belot Céline, Greffet Fabienne, « 15 élections nationales pour un Parlement européen », *Regards sur l'actualité*, n°253, juillet/août 1999, pages 3-24.

Belot Céline, Cautrès Bruno, « Royaume-Uni : Une élection sans électeurs mais non sans conséquences », *Revue Politique et Parlementaire*, n°1001, juillet/août 1999, pages 39-50.

Renseignements complémentaires

Anglais bilingue

Maîtrise de logiciels de traitement des données d'enquêtes quantitatives (SPSS) et qualitatives (Aquad 5 (Caqdas))

Participation à l'école d'été du CNRS sur la méthodologie qualitative - Lille - septembre 1996.

Participation aux écoles d'hiver d'Amsterdam (janvier 1999) et Louvain-la-neuve (janvier 2000) consacrées à l'approche comparative en science politique et à l'analyse électorale comparée.